

J'espère et je crois que les espérances que nous fondons pour 1898 feront plus que se réaliser.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

M. V. McINNES.

LETTRES ANNEXÉES AU RAPPORT DE M. V. McINNES.

EDMONTON, T. N.-O., 26 août 1897.

M. M. V. McINNES,
Détroit, Michigan.

CHER MONSIEUR,—Nous sommes arrivés ici sains et saufs, et nous trouvons le pays beau. Aussi loin que vous portez vos regards vous ne voyez que du beau grain. Nous avons aidé à couper 700 acres de blé; nous avons fini le 14, et nous allons maintenant faire le battage. Je gagne \$35 par mois et la nourriture et le logement; ceci va durer jusqu'à Noël. Le propriétaire s'est établi il y a cinq ans, alors qu'il était pauvre, et aujourd'hui il est à l'aise; il a 15,000 boisseaux de blé dans l'élevateur, et en plus toute sa moisson à battre.

Ce pays-ci est précisément ce qu'il faut à un pauvre homme. Vous feriez mieux vendre et venir ici immédiatement. Rien n'empêche d'avoir ici une belle ferme en très peu de d'années.

Bien à vous,

F. EVEY.

(Annexée au rapport de l'agent McInnes.)

ALAMEDA, Canada, 12 septembre 1897.

AMI KELLER,—Nous sommes arrivés ici, nous trouvons les choses tel que vous nous les avez dites. Nous partons demain matin avec M. McCarven pour choisir notre terre. J'ai écrit à mon père de venir et d'apporter ses outils, car nous serons très occupés cet hiver à construire des maisons. J'ai écrit à ma femme de vous céder le salon double pour y tenir des assemblées, vu que nous ne nous en revenons pas, dans tous les cas, et que vous pouvez économiser le loyer d'une salle publique. J'ai aussi écrit à Beideler; allez le voir et je vous aiderai tant que je pourrai. Tout le groupe de Mt. Clemens à les yeux sur lui, et si vous réussissez à l'amener, vous les aurez tous; ce sont tous de bons cultivateurs, et nous en avons besoin ici. Dites à Albert de parler à Beideler, car il va venir, et sa femme et celle de Beideler sont des amies intimes. Je vous écrirai plus au long dans quelques jours.

Amitié de tous les amis.

Votre ami,

CHARLEY KNEBUSH.